

les  
furets  
jaunes  
de  
seyssins

RAPPORT DE L'EXPEDITION "TENNENGBIRGE 86"

Autriche 86 87

groupe spéléo

rue de la paix  
38170 seyssins

Seyssins le 27 février 1987

ORGANISATION

Groupe spéléo "Les Furets Jaunes de Seyssins"

DATES

Du 8 au 23 aout

LIEU

Région de SALZBURG - Massif des TENNENGBIRGE - Secteur du WIESELSTEIN

PARTICIPANTS

Isabelle RANC - Jean-Baptiste BOIS - Christophe GAUCHON - René PAREIN -  
Laurent PIERRON - Vincent TAHON

ACTIVITES

- déséquipement de la branche "Schtroumpf-grincheux" dans le GIPFEL-LOCH
- exploration de l'amont du méandre terminal du MAUS-LOCH
- exploration du HARD-LOCH (F 133)
- exploration du TRIPLESCHACHT (F 88)
- prospection à l'Est du Wieselstein

COMPTE-RENDU DETAILLE

-GIPFEL-LOCH: dans la branche du Schtroumpf-grincheux, nous nous étions arrêtés en 1985 à -243, sur une étroiture verticale, au sommet d'un puits s'assez grande ampleur. Ce réseau était resté équipé. Nous l'avons revu cette année, et malgré tous nos efforts, l'étrouiture n'a pu être franchie. Le gouffre a donc été totalement déséquipé.

-PROSPECTION: quelques séances de prospections ont été menées à l'Est du Wieselstein. Les résultats ont été fort décevants, la plupart des quelques cavités que nous ayons trouvées, n'étant que des élargissements de faille bouchées à faible profondeur.

- MAUS-LOCH (F 141): gouffre découvert en 1980. Nous l'avons revu et topographié en 1983. La progression vers l'aval (-131 m) semble bien compromise du fait de la présence d'une trémie qui obstrue le méandre sur toute sa hauteur. Par contre, nous avons laissé de côté l'amont du méandre au débouché du puits des "2 pères" (Schacht der zwei Väter). Nous l'avons remonté cet été, sur une soixantaine de mètres, jusqu'à un coude infranchissable. Il est actif, mais sans courant d'air.

- HARD-LOCH (F 133): gouffre situé à 250 mètres au Nord-Ouest du Wieselstein. Découvert en 1979, et exploré jusqu'à -58, nous nous étions arrêtés sur étroiture. L'obstacle est élargi et passé en août 85. Arrêt quelques mètres plus loin sur une trémie bouchant totalement le sommet d'un puits estimé à une trentaine de mètres.

Cette année, après 3 journées de travaux, nous sommes parvenus à dégager un espace entre les blocs, ouvrant ainsi la voie sur la suite du trou. Le puits accuse en fait 46 mètres de profondeur, mais il est totalement bouché à sa base. A la remontée, en visitant les différentes lucarnes, nous trouvons la suite à 20 mètres du fond. Un court méandre terreux précède une succession de 2 puits (P5 et P15). Le dernier aboutit dans une petite salle à partir de laquelle une escalade facile nous conduit à un laminoir confortable. Celui-ci débouche dans une autre salle formée aux dépens d'un joint de strate. De celle-ci, nous avons exploré 2 départs sans suite: un puits de 11 mètres donnant sur un méandre actif rapidement impénétrable et une galerie, dans laquelle s'enfile tout le courant d'air, qui se termine en boyau lui aussi impénétrable.

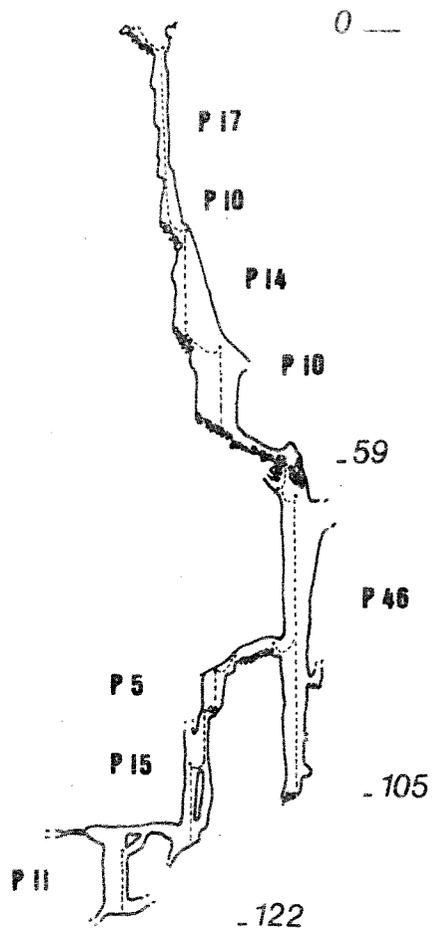
Si nous nous sommes tant acharnés sur cette cavité, c'est pour deux raisons essentielles: l'altitude élevée de l'orifice, 2240 m, offrant un potentiel de plus de 1600 mètres, et, le fait qu'elle soit parcourue par un courant d'air très important.

- TRIPLESCHACHT (F 88): également découvert en 1979, nous l'avons alors descendu jusqu'à -45. La suite du puits était bouchée par de la glace, mais un boyau très fortement ventilé, malheureusement trop étroit au bout de quelques mètres, aboutissait au sommet d'un autre puits.

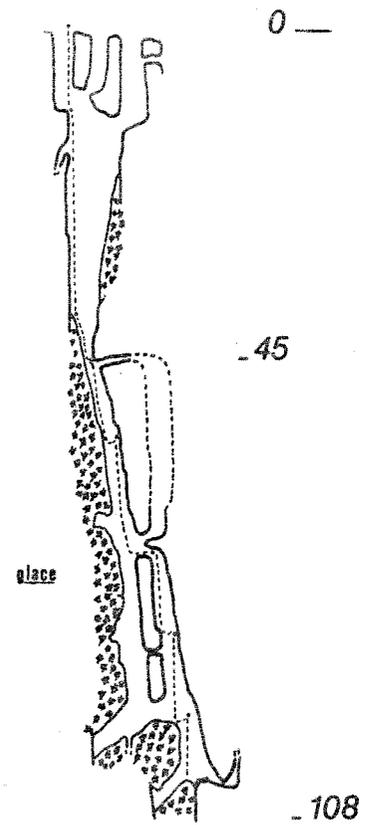
Nous y sommes donc revenus cette année avec la ferme intention d'en découvrir avec le dit boyau. Contre toute attente, la glace ayant considérablement fondu, nous n'avons eu qu'à nous laisser filer dans la suite du puits d'entrée. A  $\approx 70$ , le puits correspondant au boyau débouche en lucarne; C'est à partir de cette profondeur que nous avons préféré poursuivre la descente par un puits parallèle, certains blocs de glace devenant vraiment trop menaçants. Le gouffre, creusé sur une faille, s'achève à -108 sur un bouchon de neige tassée. A noter que le courant d'air avait totalement disparu de la cavité cette année. Cela nous a amené au raisonnement suivant. A une certaine époque, la glace est venue obturer le puits vers

-45 (comme nous l'avons constaté en 1979). Le glacier terminal, n'étant plus alimenté par la neige, a régressé pour finalement libérer le passage vers la suite du trou. Dans le même temps, un courant d'air s'est amorcé, shuntant le bouchon de glace de -45 par la cheminée parallèle et le boyau. Nous avons pu constater en 1979 qu'il était particulièrement violent. Aspirant l'été, il est très probablement soufflant l'hiver, et de toutes façons d'une température positive. Cette circulation d'air "chaud", en toutes saisons, a comme conséquence de miner le bouchon de glace de -45 qui finit par céder. L'hiver suivant, le fond du puits est à nouveau réalimenté en neige, la suite se bouche, et le courant d'air disparaît. Le bouchon peut donc par la suite se reformer au rétrécissement de -45, et tenir jusqu'à un nouveau cycle. De ce fait, il apparaît comme évident que la suite de la cavité ne pourra être explorée qu'après la reconstitution du bouchon de -45. Mais, la question reste posée, qu'elle est la durée d'un cycle ?

HARD - LOCH



TRIPLESCHACHT



124

Topo. F.J.SEYSSINS 1986

Echelle 1/1000

16/86

C A M P      A U T R I C H E

-----

- Happisch-Haus -

1 9 8 6

Participants :

- René PAREIN
- Christophe GAUCHON
- Isabelle RANC
- J-Baptiste BOIS
- Vincent TAHON
- Laurent PIERRON

Du 8 Août au 23 Août 1986

Vendredi 8 et Samedi 9 Août / Laurent, Vincent et Isabelle.

Sommes partis de Grenoble à 1 H. 15 mn, après être passés chez Pelloche qui regrettait de ne pas venir ; nous avons pris la direction de la Suisse, du "Little-Time" (Lichtenstein) et enfin de l'Autriche.

Après une nuit au bord de la route en Autriche (1h. du mat-6 h. 30), arrêt à Bischofshoffen pour quelques achats puis arrivée au téléphérique vers 9 h. 30.

Après avoir préparé les sacs, toute l'expédition est partie pour le premier portage vers Happischhaus : départ vers midi, arrivée entre 3 h. 40 et 4 h. 40.

Retrouvailles pour certains, la connaissance pour d'autres des indigènes de Happischhaus, chacun a pris son repas et est allé se coucher bien tôt(8h.15).

Dimanche 10 Août /Christophe.

René a tout monté la veille ; Isabelle a envie de coincer sa bulle ; aussi montons-nous tous les quatre à vide en direction de Dr Odl pour le second portage ; à l'arrivée, j'ai la surprise de rencontrer l'incroyable mémé Odl.

Mes trois compères, vue la charge qu'ils ont à trimballer, s'efforcent de retirer de leurs sacs tout ce qui n'est pas de première nécessité ; cela leur fait quand même aux alentours de 20 kg... le portage sera laborieux! avec même un délestage partiel au premier col pour Jean-Baptiste. Temps enregistrés entre 2 h. 30 et 4 h. 5.

Vers 15 heures, je monte avec Isabelle (qui s'arrêtera bientôt pour faire une sieste réparatrice) en direction du Mausloch où je pose mon matos personnel, puis du Gipfel où je prends les cordes pour le Mausloch où je les reposerai en redescendant - tout ça en partie sous un orage assez faiblard.

Dimanche 10 Août / René.

Après le repas de midi pris à 15 Heures (because le pain est venu à pied depuis D-Odel), c'est vers 4 heures moins le quart que je monte au F 133 avec environ 20 kg sur le dos. Au passage du Mausloch, je croise Christophe qui revient du Gipfel.

Montée au col, passage derrière le Wieselstein et dépose au 133 que je trouve cette année sans neige. Etant donnée la météo (brides d'orages) j'hésite un peu sur l'itinéraire du retour, puis me décide finalement à faire le tour par nos zones de prospection de 78 et 79 ; passage aux F 86-87-88, puis F 1 (c'était il y a 9 ans déjà!...) Descente par notre raccourci et enfin le sentier balisé qui m'amène au lac.

En 3 H.1/2 de marche, j'ai vu ou revu :

- \* beaucoup de trous.
- \* un couple de galopèdes (comme l'aurait dit mon cheval qui n'est pas selle que vous croyez...)
- \* une famille de galopèdes (papa-maman et les petits).
- \* un certain nombre de marmottes.
- \* environ 300 kg de gamsgulasck, répartis sur 108 pattes...)

Lundi 11 Août / Isabelle.

Après une bonne nuit, lever vers 8 heures par un temps superbe. René, Christophe, Vincent, Jean-Baptiste et Laurent partent vers 10 heures poser du matos. René et Christophe restent au F 133 pour équiper et perforer ; les autres redescendent vers 1 h. 1/2.

Moi je vais me promener vers le lac en dessous du refuge et reviens vers 1 h. 1/2. Après une petite "bouffe", on s'installe dans le refuge où une cinquantaine de bidasses s'installent aussi. Toute l'après-midi se passe en chansons ; ils sont persuadés qu'on ne parle pas un mot d'Allemand, mais heureusement je guette !! A part ça, je comprends quand même pas grand'chose...

Vincent, Jean-Baptiste et Laurent.

Il nous faut rajouter que les bidasses louchent indirectement sur Isabelle qui avale comprimés sur comprimés. De temps à autre, un flash éclaire la figure d'Isabelle surprise.

René.

F 133 avec Christophe : nettoyage de la pente d'entrée ; équipement sur les spits en place (NB : nous avions prévu de replacer des spits à la descente avec la perfo, malheureusement le dernier qui s'en est servi a "oublié" de recharger les accus...) Descente de tout le matériel de désob. au fond.

Et nous attaquons la désob. de la fameuse trémie, d'abord à la main, puis à la barre à mine et enfin à la perfo. (1 trou, 1 tir).

Après 4 heures de dur labeur, il s'avère que le chantier sera plus long qu'initialement prévu...

Christophe remonte 1 heure avant moi pour rééquiper en spits.

Sortie à 18 h. 15 - T.P.S.T. 5 h. 30 - Retour à H.P. en 55 mn.

Mardi 12 Août / Laurent, Jean-Baptiste.

Enfin le premier jour de spéléo tant attendu ; réveil en sursaut because la "Moutter" nous apprend que des personnes vont travailler dans la pièce d'à coté. Départ pour le Mausloch à 10 h. 16 ; voyage sans incident jusqu'au deuxième raidillon où Christophe s'aperçoit qu'il a oublié les spits, je redescends les chercher ; je rejoindrai Christophe et Jean-Baptiste en 26 mn.

Rentrée dans le Mausloch à 12 h. pour Christophe, à 12 h. 10 pour Laurent et à 12 h. 30 pour Jean-Baptiste. Nous descendons sans problème jusqu'à - 110 où nous allons voir l'amont que René avait vu en 1980. Nous nous sommes donc engagés dans ce méandre assez étroit et sinueux. Au bout de 60 m. environ ce méandre devient assez étroit et après avoir laissé un affluent en rive gauche, Christophe essaye de s'engager dans un coude, mais il échoue ; c'est le queute !!!

../..

Nous décidons de remonter, nous nous engueulons un peu avec J-Baptiste pour savoir qui commencera à remonter le puits, et les deux autres puits. Finalement, je remonte le premier le puits des 2 pères, j'ai été rejoint par J-Baptiste et Christophe au sommet de ce même puits ; ensuite Jean-Baptiste commence à remonter le R 4, je rejoins J-Baptiste pour aller commencer à remonter les puits ; arrivé à l'escalade de 4 m, j'entends un bruit de cascade dans le P 27, Christophe va voir et effectivement deux cascades se jettent dans le P 27. Il nous dit qu'il est possible de remonter, J-Baptiste remonte, suivi de Laurent qui a très mal au bid, puis de Christophe. L'explo. a duré 6 h. 1/2.

#### Vincent

Le même matin quand Laurent, Christophe et J-Baptiste allaient au Mausloch, René et moi sommes allés au F 133 pour désobrer. Après nous être équipés, nous sommes descendus au fond à 12 heures. Nous avons commencé à désobrer juste avant l'étroiture. Après avoir enlevé beaucoup de pierres, nous avons entrevu la suite... mais trop étroite. Nous avons donc désobé au fond du R 2 après l'étroiture à -65 M, mais problème avec un bloc qu'on a dû faire sauter (1 trou et 1 tir). Après avoir réussi à enlever toutes les pierres du tir et avoir déniché une grosse pierre, on entend un bruit de tonnerre qui résonne dans les puits au-dessus, 5 minutes après c'est la crue suivie de l'effondrement d'une partie à coté de la trémille.

Nous décidons donc de désobrer là où le bruit de la trémille avait retenti dans nos oreilles. Après avoir bien désobé à cet endroit, nous décidons de remonter, mais malheureusement j'avais oublié ma pédale. Arrivés en haut à 6 h. 30, nous avons vu des grêlons et il pleuvait encore. On se vêtit de ponchos et nous sommes revenus en 50 mn / TPST : 6 h. 30.

#### Mardi 12 Août / Isabelle.

Le matin, promenade en direction d'Edelweisschutte, puis en raison du mauvais temps, rentrée au refuge ; je passe l'après-midi au refuge où une dizaine de personnes chanteront tout l'après-midi ; j'aurai même droit à une vraie messe et la Mutter en sera ravie. Les autres rentrent vers 7 heures du soir et après dîner, tout le monde monte dans la grande salle où nos religieux chantent toujours. Nous, français, avons honte parce que, quand ils nous demandent de chanter, on se trouve bien "con". Tout le monde au dodo à 9 H. 1/2.

#### Mercredi 13 Août / Jean-Baptiste.

Journée repos et pluvieuse, le matin se passe à jouer à la bataille navale, mots croisés et Tarot, à part moi (because moi y'en n'a rien y comprendre).

#### Vincent.

Tout le monde joue aux mots croisés ou au jeu de l'escalade ; Après avoir essayé de cueillir des champignons et faire dévaler des pierres dans des goulottes, J-Baptiste et Laurent, nous sommes rentrés au chalet, nous avons lu des bouquins, puis nous avons mangé au restaurant pendant qu'un groupe de Chrétiens chantait à coté de nous : pendant le repas J-Baptiste s'est fait piquer une crêpe, alors c'était la rigolade !

P.S. : Les Chrétiens ne chantaient pas pendant le repas, mais avant (Laurent).

.../...

Jeudi 14 Août / René.

F 133 avec Jean-Baptiste.

Poursuite des travaux entrepris la veille avec Vincent (coté "dalle en pente"). D'emblée nous décidons de perforer pour élargir un peu le passage. J-Baptiste démarre le groupe ; je perfore 1 cm, le groupe câle ; J-Baptiste démarre le groupe, je perfore 1 cm, le groupe câle ; J-Baptiste démarre le groupe, je perfore 1 cm, le groupe câle ; nous décidons de laisser tomber pour l'instant, car il y a encore pas mal de cailloux que nous pouvons enlever à la main ; ce que nous faisons. D'abord "ma pomme" (grâce à mes grands bras) puis J-Baptiste (grâce à sa petite taille).

De fil en aiguille, J-Baptiste parvient à dégager le sommet du puits. Celui-ci n'en demeure pas moins impénétrable, mais nous rentrons la victoire toute proche. Finalement, l'emploi des moyens plus percutants s'avère nécessaire ; d'autant plus que nous ne pouvons plus nous servir du pied de biche, J-Baptiste ayant décidé que l'outil en question avait bien mérité de faire le puits en première !!..

J-Baptiste retourne au groupe tandis que je m'installe avec la perfo. au sommet du puits. Démarrage. Perçage. Calage. Démarrage. Perçage. Calage. Démarrage. Perçage. Calage etc, etc....

A l'issue d'un temps certain, alors que le trou perforé atteint tout juste 10 cms de profondeur, nos nerfs lâchent...

J-Baptiste envisage jusqu'à jeter le groupe par la fenêtre ; l'ennui c'est que justement il n'y a pas de fenêtre. Nous devons donc essayer de réparer. Visiblement, il doit s'agir d'un problème de carburateur, probablement un injecteur bouché. Je ne me sens pas de tout démonter sur place. Nous décidons donc de le faire tourner à vide, en espérant que l'organe en question se débouche de lui-même.

Essai ; ça a l'air de marcher.

J-Baptiste repasse l'étranglement et nous faisons un autre essai, avec la perfo. cette fois, ça a l'air d'aller.

Nous inversons nos places respectives et, par prudence, je recommence à perforer, non pas au sommet du puits, mais à l'étranglement de sortie du boyau. Démarrage. Perçage. Perçage. Perçage.

Cette fois, ça tient.. Merde, ça câle ; Démarrage. Perçage. Calage. Démarrage. Perçage. Calage etc, etc...

Finalement, au bout de nombreux démarrages, perçages, calages, je parviens à terminer le trou.

Il nous en reste deux à faire pour pouvoir espérer élargir suffisamment le départ du puits. Je descends donc un petit peu plus bas ; le perçage s'effectue de la même façon que précédemment...

jusqu'à ce que le groupe refuse de repartir - Bord d'elle de bord d'elle!

Finalement, J-Baptiste s'aperçoit qu'il n'y a plus d'essence ! Il en remet donc (tout ce qui nous reste sur place, c'est-à-dire un 1/2 réservoir). Le groupe repart, et, miracle,, ne s'arrête plus - gros soulagement dans l'équipe... jusqu'à ce que la perfo. câle à son tour !! Grosse angoisse dans l'équipe.

J-Baptiste arrête le groupe et je le rejoins avec l'engins défaillant. Nous faisons un essai avec l'accu. : ça marche. Je regarde le fusible de l'alternateur, il est bon, je vérifie le branchement de la rallonge, ça colle.

../..

Je repasse l'étroiture avec la perfo. et nous faisons un essai en situation. Ca marche.. ou plus exactement, ça remarche. Qu'a-t-il bien pu se passer ? Mystère ! Toujours est-il que la suite se passe sans autres problèmes, et à 17 h. 30, la voie vers la grande première est ouverte.

Nous remontons vers 18 heures, chargés chacun d'un demi-groupe. Pour conclure, je suis contraint à faire 2 constatations :

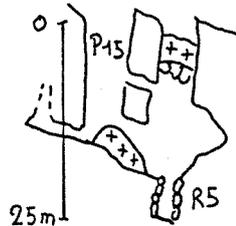
- Nous avons travaillé 2 jours pour strictement rien (lundi et mardi).
- La loi de l'emmerdement maximum existe bien (jeudi).

Jeudi 14 Août / Laurent.

Nous sommes partis avec Vincent, Christophe, Isabelle et moi-même pour une journée de prospection vers le Wieselstein. Nous sommes partis vers 9 Heures dans un brouillard assez dense ; nous prospectons de 10 H. 1/2 à 1 H. 1/2, pendant ces 3 heures de prospection nous trouvons 5 trous.

L'après-midi, le temps se dégage, nous décidons d'aller voir, ces fameux 5 trous en lesquels nous ne croyons rien de très intéressant. Nous commençons à numéroter au F 190.

Le F 190 est un trou sans intérêt (ainsi que ses compagnons) avec un P 15 en entrée, suivi d'une petite descente de 4 ou 5 m et d'un petit ressaut de 5 m dans une trémie.



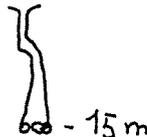
F 190 - alt. 2170 m

Le F 191 est juste un puits de 6 m.



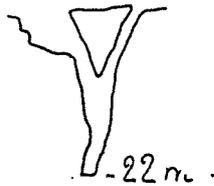
F 191 - alt. 2170 m

Le F 192 est un F 191 en plus grand et plus profond.



F 192 - alt. 2160 m

Le F 193 est un puits de 22 m avec deux entrées.

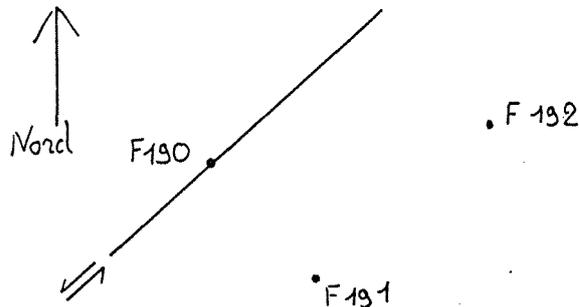


F 193 - alt. 2140 m

Et enfin le F 194 qui est un puits d'une trentaine de mètres, avec un petit affluent et arrêt au sommet d'un puits de 20 - 25 m avec une étroiture au sommet.

A noter que tous les crobards et les profondeurs ont été faits à vue de nez (tout particulièrement celui de Christophe).

Croquis de situation (en surface) du F 190, F 191, F 192.



Nous sommes rentrés au refuge à 6 H. 1/2, sans Isabelle qui était partie vers 2 Heures.

Vendredi 15 Août / René.

F 133, toujours avec J-Baptiste, cette fois pour la première !

Nous ne nous pressons pas, car nous avons décidé de planter les spits à la perfo., ce qui évidemment devrait nous permettre un gain de temps très appréciable. Et nous avons pu l'apprécier... pour le premier spit ; car ensuite, le foret a rendu l'âme, un foret tout neuf !!

"....."

La ligne de pointillés correspond aux commentaires qui ont suivi l'incident, et que j'ai pu faire à propos de la marque Bosch ! Compte-rendu pouvant être lu par des non-initiés à une certaine forme de vocabulaire, j'ai préféré faire mon auto-censure...

Bref, nous continuerons coûte que coûte, avec ou sans perfo. Heureusement que nous avons prévu un matériel à spit pour le cas où ! Par contre, nous ne disposons plus désormais que de 6 amarrages compatibles avec les chevilles normales ; 2 fractios sont installés (à -4 et -9) puis environ 40 m contre paroi.

..../..

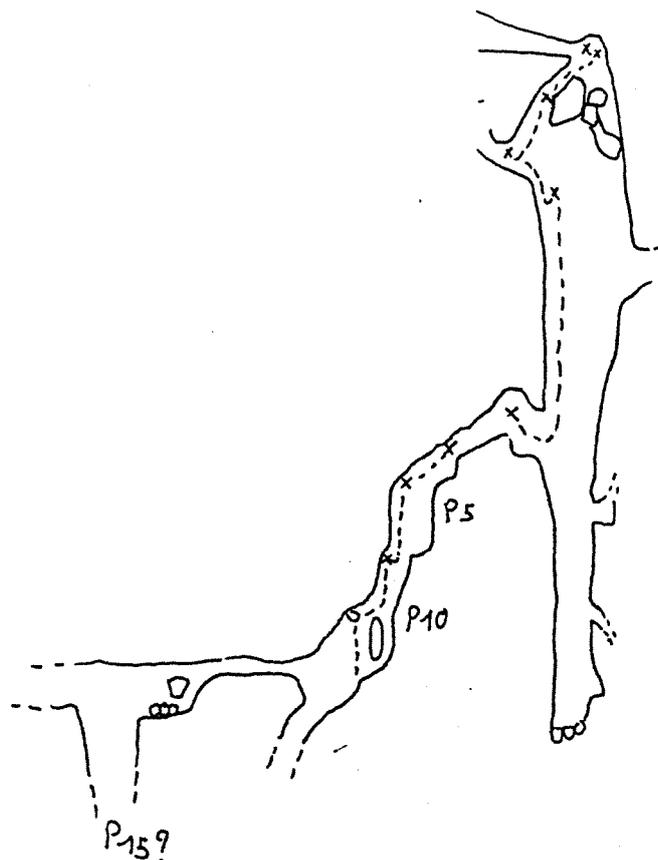
Grosse déception, le fond du puits est bouché ; il n'y a pas de courant d'air, par contre.. pardon ! en revanche je retrouve le pied de biche ; Jean-Baptiste me rejoint et je commence la remontée en faisant les lucarnes. La quatrième sera la bonne (à 20 m du fond) ; je vais jeter un oeil tandis que J-Baptiste me rejoint : 10 m de galerie méandrique légèrement terreuse, aboutissant à un puits de 5 m. Tandis que je l'équipe, J-Baptiste décide de ressortir, étant entendu qu'avec le peu d'amarrages dont je dispose, je ne tarderai pas à en faire autant.

Donc P 5, suivi immédiatement d'un P 10 ; ensuite R 3 donnant dans une petite salle ; l'avant, sans courant d'air, semble queuter. Par contre, une petite escalade me permet de retrouver une galerie basse dans laquelle s'enfile tout le courant d'air, 10 m de 4 pattes et je me retrouve dans une autre petite salle.

A ma gauche, P 15 avec ruisseau au fond ; à ma droite petite galerie sur faille que je suis sur une dizaine de mètres jusqu'à un rétrécissement infranchissable (courant d'air aspirant notablement).

Remontée en sortant le reste du matos de désob. (J-Baptiste a pris le soin de récupérer la perfo. au passage).

T.P.S.T. : 4 h. 30 / Cote atteinte : environ - 110 m.



Vendredi 15 Août / Vincent.

Nous sommes partis pour déséquiper le Gipfelloch avec Christophe, Laurent et moi-même. Après être passés à notre nouvelle planque pour prendre notre matos et après nous être équipés, nous avons commencé par descendre les tobogans, puis après une dizaine de puits nous sommes arrivés au fond.

Après avoir mis dans un kit environ 100 m de corde, Laurent est remonté, puis moi et enfin Christophe en déséquipant. Laurent est remonté avec le kit plein de cordes, puis moi et enfin encore Laurent. Pour la remontée de - 84 à la sortie, c'est encore Laurent (avec plaisir) qui a pris ce kit lourd. Moi j'avais la trousse à spits et la corde du dernier puits.

Pour la remontée du tobogan, tout le monde a rigolé. Rentrée à 12 h. 20 et sortie à 18 h. 30 ; T.P.S.T. : 6 Heures 10.

A noter le bon équipement du réseau qui se présente comme une succession de puits agréables et de passages peu larges.

Samedi 16 Août / Laurent.

Lever matinal pour Vincent (7 h.) qui avait perdu ses gants en descendant du Mausloch la veille ; il est donc parti vers 8 heures à la recherche de ses gants (qu'il n'a pas retrouvés).

Le reste de l'expé s'est levé entre 7 h. 1/2 et 9 h. ; Christophe et Isabelle sont partis en direction de Edelweiss Hutte vers 10 heures, ils sont rentrés à 14 heures 20 ; quant à René, J-Baptiste et moi nous avons bullé toute la journée ; nous avons été rejoints par Christophe et Isabelle dans l'après-midi et par Vincent à la fin de la matinée.

Dimanche 17 Août / Vincent.

René, Laurent et moi-même sommes partis d'ici vers 8 Heures du matin pour aller prendre le matos de désobe du F 133 et l'amener au F 88. René est arrivé au F 133 avant nous car nous avons pris notre matos personnel au Mausloch. Arrivés en F 133 nous rejoignons René qui allait descendre dans le trou pour récupérer ce que J-Baptiste avait oublié au fond ; il nous a dit d'aller chercher du matos à une autre planque.

Après avoir fini les kits de désobe, J-Baptiste (qui avait perdu ses bottes) et Christophe, nous rejoignirent. J-Baptiste, Laurent et Christophe sont allés faire la première au F 133 et la topographie, tandis que René et moi allions désobier au F 88. Laurent nous a aidés à porter le matos au F 88 et il est allé rejoindre Christophe et J-Baptiste au F 133.

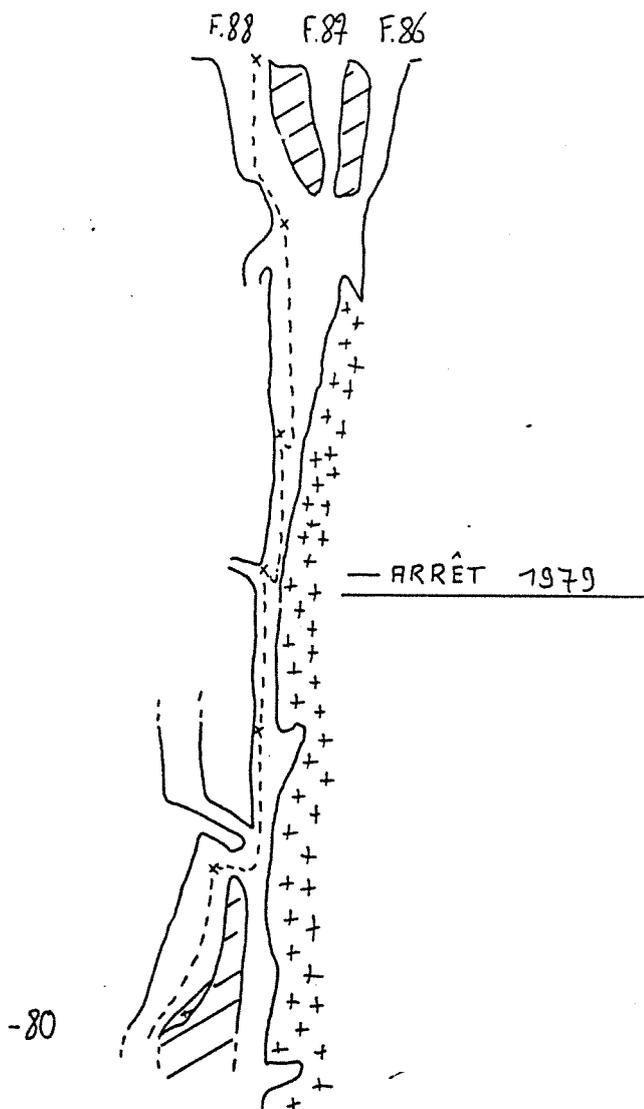
Nous, en même temps, nous avons équipé le F 88 à la perfo. et surprise la glace avait beaucoup fondu ; nous n'avons même pas vu l'étranglement, nous avons continué le puits et sommes arrivés à un puits parallèle sans glace (ni neige) ; mais malheureusement nous avons manqué de cordes, alors demain nous partirons en vue de la première.

Aujourd'hui, j'ai quand même fait 18 m. de première en puits et René 30 m. A signaler aussi que le F 88 est plein de givre de partout : c'est magnifique et aussi que la perfo. est très pratique à équiper.

Entrée dans le F 88 à 12 heures et sortie à 2 Heures 15 ; T.P.S.T. : 2 H.15.

En revenant du F 88 on a voulu passer devant le F 1, mais nous avons préféré prendre un raccourci en hauteur (nous avons perdu du temps), et ensuite nous sommes passés dans la vallée du lac et avons vu 13 chamois ( plus 2 le matin) et 8 marmottes dont une énorme qui nous a sifflé dans les oreilles.

Après avoir fait le résumé sur le cahier, je suis sorti et j'ai vu aux jumelles 15 chamois dans un pierrier. Maintenant je compte manger au resto. et après une bonne soirée, je vais aller dormir pour être en forme demain.



Dimanche 17 Août / Christophe.

Pendant que les artificiers de service (René et Vincent) s'attaquent avec enthousiasme au F 88, ils nous laissent la place libre pour une première qui s'annonce mirobolante : le P 15 en haut duquel s'est arrêté René dans le F 133.

Pendant que Laurent joue son rôle de "bête de somme" vers le 88, J-Baptiste et moi commençons à lever la topo du trou, ce qui s'effectue sans problème. Laurent nous rejoint alors que nous venons de penduler dans le puits de la biche ; je confie alors le topofil et le carnet aux "jeunes loups" et m'en vais modifier l'équipement du P 10 pour que la corde soit hors-crue. Arrivé en haut du P 15, j'avise deux amarrages naturels placés ici à propos, et un troisième quelques mètres plus bas qui me permet de poser un fractionnement.

Au fond du puits (qui fait en réalité 12 mètres), seul un méandre d'une quinzaine de centimètres de large permettait à un invertébré de descendre plus bas. Ayant fait constater le queut à mes coéquipiers, dont l'un au moins ne paraît pas s'en attrister outre-mesure, j'entreprends dans ce même puits une escalade facile qui me permet de découvrir une jolie petite galerie sur faille longue de 20 mètres : queut sur cheminée impénétrable.

Nous ressortons donc en déséquipant ; J-Baptiste découvre à cette occasion les joies que procure le convoyage d'un kit dans une étroiture verticale ; estimant avec raison qu'il ne faut point abuser des bonnes choses, il me cède bientôt sa charge. Lorsque nous quittons le F 133 à 18 heures, il n'y reste plus aucun matériel. Retour au refuge juste à temps pour le service.

Lundi 18 Août / René.

Le matin, nous sommes comme la météo. nous n'arrivons pas à nous décider ! Finalement, vers 14 heures, je pars au F 88 avec Vincent, lequel se transformera rapidement en "vingt chiants" (c'est trop loin, c'est trop haut, j'en ai marre, je fais demi-tour, etc. etc..) ; le temps semble se stabiliser, c'est du moins ce que nous croyons, car, à peine avons nous entamé la descente derrière le Wieselstein, qu'un spectacle assez impressionnant s'offre à nos yeux : le ciel vers le nord est complètement noir et de gros nuages montent de la vallée. A n'en pas douter, l'orage menace plus que sérieusement. J'avoue que l'idée de faire demi-tour ne m'affleure qu'à peine (je ne parle pas de Vincent, car lui n'avait pas quitté H.P. qu'il voulait déjà le faire, ce demi-tour).

Nous accélérons la cadence pour prendre les éléments de vitesse, espérant bien être dans le trou avant qu'ils ne se déchainent !  
Nous avons perdu.. de peu !!

Le temps de poser nos claies à coté du trou et le ciel nous grattifiait d'une averse de grêle dont on se souviendra, certains projectiles atteignant 3 cm de diamètre. Après 20 mn de torture sous les ponchos, les mains sur la tête pour éviter les bosses, ça se calme enfin et Vincent décide de regagner le refuge.

../..

De mon côté, je m'aperçois que la descente dans le 88 risque de ne pas être triste, car 3 ruisseaux se jettent dans le puits depuis les trois orifices. Je me rabats donc sur le F 100.. P 15 d'entrée, conduite forcée remontante, et la fameuse étroiture de l'occlusion cavernicole (voir C.R. de l'expé 79 !) que je sais ne pouvoir franchir que dans une seule position. Le problème, c'est que je ne me souviens plus si c'est allongé sur le côté droit, ou allongé sur le côté gauche. Bien entendu, je m'y engage dans le mauvais sens.

Après bien des contorsions, et un temps certain, je suis enfin en mesure de descendre le P 40 qui lui fait suite, ce que je fais sans tarder malgré la cascabelle.. 25 m plus bas, j'arrive à l'étroiture verticale qui défend l'accès au puits parallèle que nous convoitons.

Le grondement d'un bel actif meparvenait très clairement, de même que j'observe un courant d'air soufflant, très net. Malheureusement la fissure semble beaucoup plus coriace à attaquer que prévu, sans compter les embruns qui risquent de compliquer sérieusement la tâche ! Finalement, je décide un repli stratégique.

Remontée, re-étroiture, re-conduite forcée (descendante dans ce sens !) et dehors, re-orage. Changement de stratégie, je ne me replie plus, j'attends ! Dehors ça se déchaine ! A -15, dans la conduite forcée où je me trouve, le courant d'air devient violent (aspirant) et un suintement se transforme soudain en ruisseau (flot gros comme le poing). Histoire de me donner des émotions, je remonte à l'occlusion cavernicole : dans le P 40, c'est l'enfer ! 1/4 d'heure plus tôt, et j'avais ma photo dans Spélunca !!

Bref, ça se calme et je ressors. Retour par le col en flânant sur le lapiaz à la recherche du futur - 1500 !

Vus au-dessus (Sud) du F 88 : le S 52 (P 30 ?) et 50 m au-dessus le S 69, conduite forcée avec courant d'air soufflant.

Lundi 18 Août / Christophe.

Nous partons Isabelle et moi quelques instants après René et Laurent, en direction d'abord du Mausloch où nous récupérons 4 cordes, puis de la planque où nous arrivons juste avant l'orage de grêle décrit par René. Le spectacle est d'autant plus agréable à regarder que nous sommes bien à l'abri.

Nous mettons les cordes sales sous les cascadelles qui n'ont pas manqué de se former, puis nous mesurons la corde du dernier puits du F 133 : il s'agit d'un P 12, la profondeur est donc de 122 mètres. Une fois l'orage passé, nous partons prospecter la zone qui pourrait abriter LA fameuse entrée supérieure du Gipfel-Loch.

Nous fouillons attentivement, attirés par les innombrables rigoles qui se sont formées, mais nous ne trouvons rien de bien convaincant. Au bout d'une heure ou une heure et demie, nous voyons Vincent qui revient du F 88 et nous rentrons avec lui. L'arrivée à HP se fait sous un violent orage.

../..

Mardi 19 Août / René.

Retour au F 88 avec Christophe et Vincent en vue d'une bonne pointe !

Descente avec l'angoisse de l'orage qui se prépare. Je pars devant avec 120 m de corde, le matos photo et la perfo. tandis que les autres me suivent en levant la topo.

A notre ancien terminus, j'installe un Y - P 10 - Palier de glace - fractionnement - P 8 - Palier de glace.

D'un côté, passage bas en roche-mère, petite rotonde sans suite. De l'autre, descente de 6 m entre roc et glace, queue au fond.

Je remonte les 6 m en question, et les deux autres me rejoignent.

Quelques photos, et nous faisons chauffer les bloqueurs ; 10 m plus haut, traversée sur neige et glace qui me permet d'atteindre une lucarne en méandre et de déboucher ainsi presque à la base du puits originel.

Remontée en faisant les lucarnes, sans résultat ; déséquipement total du trou.

A l'extérieur, dans le brouillard, et sous la pluie, tri et rangement du matériel. Retour par le F 1, avec chacun 15 kg sur le dos. T.P.S.T. 3 H. Laisse au F 126 = cordes = 120 - 80 - 50 - 30. + 15 D.

Mardi 19 Août / Laurent.

Lever matinal (9 H. 1/2) pour J-Baptiste et moi, car nous avons l'intention de descendre à Dr Odell, pour notre premier portage ; nous partons donc d'H.P. à 10 Heures 1/2, après un quart d'heure de marche, nous voyons un chamois à 3 m de nous ce qui nous retarde un peu (nous avons essayé de l'approcher de plus près), nous arrivons à Dr Odell en 2 heures 1/4.

Nous mangeons, puis nous décidons d'essayer d'aller visiter Eiesrisenwelt gratuitement, nous nous dégonflons après une heure d'attente devant le chalet. Un guide que nous connaissons nous donna un genre d'orangina ce qui nous découragea un peu plus, nous ne voulions pas abuser de la situation. Ce qui nous découragea encore plus ce sont les gros nuages qui avançaient sur nous, nous rentrons à H.P. en 2 heures.

Mercredi 20 Août / Laurent.

Etant donné que Christophe, Vincent et René avaient descendu leur matos spéléo la veille, J-Baptiste et moi-même décidons d'aller chercher le notre à la planque, nous partons à 13 heures d'H.P., pour y revenir à 17 Heures ; entre temps nous avons porté du matos collectif au Gipfel-loch, pris le notre et nous avons fait très peur à 6 galopèdes (lagopèdes).

Jeudi 21 Août / René.

Matin, corvée poubelles !

Après-midi "grand tour" du Wieselstein avec Christophe. Départ vers 14 h. direction les marmottes. Quelques clichés, un essai raté de planque pour faire des gros plans !

Sentier d'abord balisé, puis au travers de pins pour monter à Ofenrinne. Super panorama, notamment sur la zone du Berger-Platteneck-Höhlen System.

Ballade un peu au hasard en direction du F 88. Buts : repérer quelques trous dans cette zone "vierge" et vérifier la limite de prospection des Bulgares. Passage du 88 où nous récupérons le matériel planqué l'avant-veille, puis montée au F 115 dans l'entrée duquel nous nous délestons de notre chargement.

Retour à H.P. par le col du Wieselstein.

M E T E O

-o-o-o-o-

Samedi 9/08 : Grand beau.

Dimanche 10/08 : Beau temps - Orage lointain vers 16 h. - 1 h 1/2 petite pluie.

Lundi 11/08 : Beau temps chaud - Gris en début de soirée - qqs gouttes de pluie

Mardi 12/08 : Légèrement nuageux le matin - Pluie à partir de 13 h. - Orage à 16 h. - Pluie en soirée.

Mercredi 13/08 : Très couvert le matin - Léger mieux l'après-midi.

Jeudi 14/08 : Brouillard le matin - Soleil voilé l'après-midi.

Vendredi 15/08 : Grand beau le matin - Idem l'après-midi.

Samedi 16/08 : Grand beau le matin - Idem l'après-midi.

Dimanche 17/08 : Passages nuageux le matin - Grand beau l'après-midi.

Lundi 18/08 : Matin passages nuageux - Temps incertain - Après-midi un orage violent de grêle à 15 h. - un autre orage violent à 17 h. - Pluie en soirée.

Mardi 19/08 : Grand beau le matin - Orage l'après-midi - Pluie en soirée plus vent fort.

Mercredi 20/08 : Pluie et grand vent le matin.

Jeudi 21/08 : Beau temps ensoleillé avec quelques petits passages nuageux.

Vendredi 22/08 : Grand beau temps.

	S 9	D 10	L 11	M 12	M 13	J 14	V 15	S 16	D 17	L 18	M 19	M 20	J 21	V 22
Isabelle	P	R	B	R	R	PR	B	B	R	PR	R	R	R	P
Laurent	P	P	PT	ML	R	PR	GP	R	133	R	P	R	R	P
Vincent	P	P	PT	133	R	PR	GP	B	88	B	88	R	R	P
J-Baptiste	P	P	PT	ML	R	133	133	R	133	R	P	R	R	P
Christophe	P	P+PT	133	ML	R	PR	GP	B	133	PR	88	R	B	P
René	P	PT+B	133	133	R	133	133	R	88	100	88	R	B	P

Légende = P : portage Dr Oedell - H.P.

R : repos

PT: portage trou

B : ballade

PR: prospection

ML: Maus-Loch

GP: Gipfel

1 9 8 6

=====

Quelques prix et quelques noms :

Palatschinken (crêpes)	30 S.	(14,10 F)
Kaiserschmarren (semoule)	50 S.	(23,50 F)
Rindsgulash (boeuf en sauce)	55 S.	(25,90 F)
Gamsgulash (chamois)	70 S.	(32,90 F)
Tirolergröstl (patates + saucisse)	45 S.	(21,20 F)
Kasnoken (semoule + fromage)	45 S.	(21,20 F)
Apfelstrudel (gateau aux pommes)	20 S.	( 9,40 F)
Schwasser (sirop d'orange)	15 S.	( 7,05 F)
Apfelsaft (jus de pomme)	15 S.	( 7,05 F)
Schanps (alcool)	14 S.	( 6,60 F)
Kaffee (café)	20 S.	( 9,40 F)
Ovamaltine (chocolat au lait)	20 S.	( 9,40 F)
Lebknedelsuppe (soupe avec boules)	30 S.	(14,10 F)
Wurstersuppe (soupe avec saucisse)	38 S.	(17,90 F)
Erbssuppe (bouillon aux herbes)	20 S.	( 9,40 F)
Fridattensuppe (soupe aux crêpes)	18 S.	( 8,40 F)

REFUGE : 20 S. / jour / personne.

Essence Allemagne : 7 S. / litre.

Ce qui reste là-haut !

CHRISTOPHE : 1 tube crème de marron ; 1 brosse à dents ; sel-poivre ;  
8 bouillons "pot-au-feu" ; 1 boîte de sardines ; couverts ;  
2 flans chocolat (monté 2 x 10 sucres)  
(monté 2 x 1/2 l. lait)  
3 tisanes ; 1 flan chocolat (monté 1/2 l. lait ; 1 fond antésite ;  
1 tup (15 x 10 x 5).

VINCENT : 4 boîtes de pâté ; 2 boîtes de thon ; sel ; 2 purées fromage/lait ;  
1 couteau ; 6 minute-soupes ; 1 bolino vide ; 1 tang (citron-pamplemouss)

RENE : 400 grs de Nesquick ; Talque ; 8 bolinos vides ; 2 petites savonnettes.

J-BAPTISTE : 750 g. lait ; 1 moussaka ; 2 purées ; 1 bolino + boîte ; Tisanes ;  
Thés ; Bonbons ; Petit déjeuner Chocolat ; 2 couscous semoule ;  
2 semoules dessert ; sucre en poudre ; 3 thons ; sel ; 5 flans ;  
5 soupes ; 1 tang ; saucisses.

MATOS COLLECTIF :

1 jeu de tarot  
4 bougies  
1 matelas pneumatique  
1 opinel neuf  
1 bobine 30 lignes de tir + 30 m.  
1 bobine fil topo (1000 m)  
7 kg de carbure  
4 cartouches de gaz  
1 salade paysanne au thon  
2 gourdes de 2 litres  
2 gourdes d'1 litre  
1 réchaud globe-trotter  
6 sacs poubelle